

Comme promis à l'issue du CA du 3 novembre, voici notre premier numéro de « **Nouvelles de Cernès** ». Elles rassemblent les contributions des membres du CA et sont mises en page par François Lagarde que je remercie.

Le premier et plus vif souhait du CA a été que l'association réponde à la nécessité de ce vécu de confinement périodique quelque peu frustrant par de la créativité, et, ensuite, que cette innovation soit fondée sur les spécificités de notre association : le goût de l'ouverture, de l'échange, de la transmission personnelle de la culture vécue, du lien amical, de la détente.

L'autre aspiration, et c'est ce qui va donner la personnalité et l'attrait des « **Nouvelles** » à paraître, est la contribution du plus grand nombre. Les objectifs de Cernès – « **Patrimoine, Environnement, Citoyenneté** » – sont vastes. Ils peuvent être abordés et proposés par des suggestions de lecture (livres, sites, etc.), de sorties ou visites, de réflexions ou réactions alimentées par tel ou tel passage du numéro précédent, de poésie, de chansons, de rencontres.

Ce qui va donner la couleur attractive de ces « **Nouvelles** » c'est l'expression de chacun(e), de la réciprocité des échanges, l'envie de partager ce que nous vivons de manière peut être solitaire en cette période confinée.

Les sorties du 1^{er} trimestre 2021 sont pour l'instant confirmées dans le respect des règles sanitaires indiquées.

-Vendredi 8 janvier : rencontre avec la Brigade canine de l'unité de police de Bordeaux, organi-

sée par Anne Banvillet. *Réponse en attente de la direction départementale de la Sécurité Publique.* Il s'agit de la formation et de la collaboration des équipes humaines et canines dans la recherche de drogues, armes, individus suspects, etc.

-Vendredi 5 février : visite de la chocolaterie Cadiot Badie, organisée par Marie-Paule Blackburn.

-Samedi 13 mars : visite sur la thématique du duc Elie Decazes (1788-1860). Organisée par Marie-Paule Blackburn, elle comprendra la visite du château Malfrat, lieu de naissance du duc, ministre de Louis XVIII, et éventuellement celle du château de l'Arc, lieu d'habitation du duc et de son fils ; puis celles de l'église et du cimetière de Bonzac.

-Lundi 26 avril : Sortie dans la presqu'île du Cap Ferret, organisée par Gérard Valentin.

-Du vendredi 18 au dimanche 20 juin : sortie à Salies-de-Béarn, organisée par Mireille Verna et Gérard Valentin.

Vos propositions de sorties seront bien accueillies et intégrées dans des sorties thématiques, géographiques ou spécifiques.

Le prochain CA se tiendra vendredi 4 décembre. Nous y travaillerons prioritairement sur le projet d'un rallye sur l'histoire du Pays de Cernès que beaucoup de nouveaux adhérents ne connaissent pas.

Anne Banvillet
Présidente

SOMMAIRE

Page 1 Editorial

Page 2 Expressions libres

Page 3 Economie sociale et solidaire

Page 4 Conseils de lecture

Cahors, encore et encore

- Dans la cathédrale quasi vide de Cahors, le 17 octobre dernier, pendant les explications de notre guide, mon regard a été attiré par un homme portant un sac à dos. A la suite d'un déplacement, une coquille est apparue sur son sac. Je me suis alors dirigé vers lui : c'était un Suisse, parti de Genève et en route vers Saint-Jean-Pied-de-Port avec l'intention de rallier Santiago-de-Compostela l'année prochaine.
- Le 19 avril 2017, je l'avais précédé dans ce lieu lors de mon *camino* mais, trois ans plus tard, j'avais complètement oublié mon passage dans la ville. Il m'a fallu consulter ma photothèque pour me remémorer quelques menus souvenirs tels le marché encombré près de la cathédrale et le choix du « passage sportif » à la sortie du pont Valentré.
- Le cœur de Léon Gambetta, né à Cahors le 2 avril 1838, a été transféré au Panthéon il y a un siècle, le 11 novembre 1920. (Selon Wikipedia, son œil est conservé dans le musée de Cahors et le grand homme est inhumé à Nice.)
- En 1800, le maire de Cahors était... François Lagarde. Elu député du Lot au Conseil des Cinq-Cents le 27 germinal an VII, il était favorable au coup d'État du 18 brumaire. On comprendra pourquoi je ne me suis jamais référé à mon homonyme.

François

Coup de

pour **La tendresse**

On peut vivre sans richesse,
Presque sans le sou.
Des seigneurs et des princesses,
Y en a plus beaucoup.
Mais vivre sans tendresse,
On ne le pourrait pas.
Non, non, non, non,
On ne le pourrait pas
(...)*

Espérons

que 2021 verra la fin définitive et incontestable de cet éprouvant chapitre virus et permettra dans tous les domaines la reprise d'une vie « normale ».

Jean-Etienne et Nicole

J'adore cette superbe chanson qui traverse les époques sans jamais perdre de sa poésie.

Claire

*<https://www.paroles.net/bourvil/paroles-la-tendresse>

ah!ah!ah!ah!

Bush, Obama, TRUMP et Dieu

Une fois décédés, George Bush, Barack Obama et Donald Trump se retrouvent devant Dieu pour être interrogés. Dieu demande à Bush : « En quoi crois-tu ? »

Bush répond : « Je crois en une libre économie, une Amérique forte, la nation américaine et tout ça. »

Dieu est impressionné par Bush et lui dit : « Bien, viens t'asseoir sur la chaise à ma droite. » (*C'est pour ça qu'on dit que Ses voies sont impénétrables*)

Dieu va vers Obama et lui demande : « En quoi crois-tu ? »

Obama répond : « Je crois dans la démocratie, l'aide aux pauvres, la paix mondiale, etc. »

Dieu est réellement impressionné par Obama et lui dit : « Très bien, viens t'asseoir sur la chaise à ma gauche. »

Finalement, Dieu rencontre Trump : « En quoi crois-tu ? »

Trump répond : « Je crois que tu es assis sur ma chaise. »

L'économie sociale et solidaire (ESS)

L'Economie Sociale et Solidaire (ESS) s'enracine dans l'histoire des anciennes communautés paysannes, religieuses ou chevaleresques à l'origine de la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » et du slogan coopératif « **Un pour tous, tous pour un** ». Au XIX^e siècle, elle se constitue dans la révolution industrielle avec l'émergence des mouvements mutualistes, coopératifs, syndicalistes et associatifs luttant pour plus de justice, de démocratie et de sécurité face à l'exploitation du travail, de la consommation ou de la religion.

Elle se développe au XX^e siècle dans tous les secteurs d'activités et constituent de puissantes fédérations et confédérations, nationales et mondiales.

Les entreprises de l'ESS adoptent des modes de gestion démocratiques et participatifs. Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent : le profit individuel est proscrit et les résultats sont réinvestis. Leurs ressources financières sont généralement en partie publiques. Elles bénéficient d'un cadre juridique renforcé par la loi n° 2014-856 du 31 juillet 2014.

En 2015, selon l'INSEE, l'économie sociale et solidaire en Nouvelle-Aquitaine emploie 223 000 salariés, soit un salarié sur huit de l'économie privée, plaçant la région en 3e position à l'échelle nationale.

Au-delà de son poids en termes d'effectifs salariés, l'économie sociale fait partie de la vie de millions de citoyens, qui sont adhérents de mutuelles, de coopératives ou d'associations.

En Nouvelle-Aquitaine, les **coopératives** (de crédit, agricoles et les centrales d'achats) emploient 37 100 salariés. Si les celles de crédit, telles que le Crédit Agricole, le Crédit Mutuel et la Caisse d'Épargne, rassemblent le plus de salariés, les coopératives agricoles sont aussi très actives : elles emploient dans notre région 9 200 salariés. Citons Alliance Forêts Bois (1^{er} groupe coopératif forestier de France), Charentes Alliance, Arc Atlantique (viande porcine) et Maisadour (céréales).

Les **mutuelles** sont surreprésentées dans la région, notamment par la présence dans la zone de Niort des sièges sociaux de grandes mutuelles d'assurance comme la Maif, la Macif, Groupama et la Maaf. Elles regroupent des services non financiers (assurances, complémentaires santé) et des établissements d'accueil médico-social.

La présence des **associations** n'est pas homogène sur le territoire. Fournissant un socle de services à la population locale, l'emploi associatif (162 500 salariés, soit 73 % de l'ESS) est d'autant plus important qu'il intervient dans les communes isolées ainsi que celles appartenant à un petit pôle. Il est en outre surreprésenté dans les Pyrénées-Atlantiques et le Lot-et-Garonne et moins présent en Gironde et dans les Landes.

Au Pays de Cernès avait proposé la visite en novembre, mois de l'Economie Sociale et Solidaire, de deux entreprises girondines de l'ESS : Envie et Le Livre Vert. Ce n'est que partie remise en 2021 !

Dossier réalisé par François



Nos valeurs redonnent de la valeur

Grâce à ses 2 300 salariés en parcours d'insertion professionnelle, le réseau Envie a développé de nombreuses activités dont le dénominateur commun est l'économie circulaire. A travers la collecte et la valorisation de 150 000 tonnes de déchets électriques et électroniques chaque année, ainsi qu'aux 125 000 appareils rénovés et remis en vente sous garantie, Envie participe depuis 1984 à la limitation des déchets et contribue à faire changer les modes de consommation. Envie Pessac (8 rue Gaspard Monge) et Envie Lormont (4 rue Joachim du Bellay) font partie des 50 entreprises autonomes d'insertion du réseau implantées en France.



Le Livre Vert, une autre entreprise d'insertion, propose un service de collecte gratuit à domicile de tous types d'ouvrages, quels que soient l'état ou l'année d'édition, pour une quantité minimum de 150 livres. Il suffit de remplir une fiche disponible sur <https://lelivrevert.com/>

Ils peuvent aussi être déposés dans leur boutique de Bordeaux (210 avenue du docteur Schinazi) et dans les magasins Biocoop. Les achats de ces livres d'occasion sont possibles en ligne.

Des conseils de lecture de Yonel...

La Lettre Patrimoine et Inventaire Nouvelle-Aquitaine d'octobre 2020

Situé au nord-est de Tulle, dans le premier site classé de France en 1912, le village pittoresque de Gimel-les-Cascades (Corrèze) est construit sur un éperon rocheux, ceinturé par les gorges de la Montane. Dans une nature accidentée, boisée et sauvage, la rivière se fraie un chemin à travers roches et rochers avant de s'engouffrer à Gimel, faisant jaillir de magnifiques cascades. Au cœur de cette nature magnifiée se révèle également un patrimoine remarquable.

Egalement au sommaire de ce numéro sur les Journées européennes du Patrimoine : le parc Blossac à Poitiers, la commune d'Orches (Vienne), l'architecte Victor Louis.

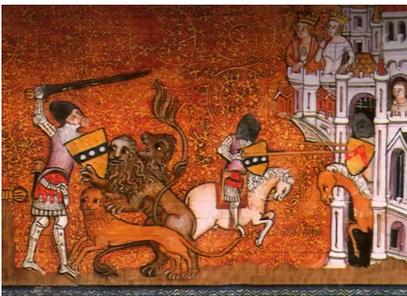
<http://inventaire-patrimoine.createsend1.com/t/r-e-jueljiy-kijkohrb-r/>



Nos ancêtres, des cannibales

Deux anthropologues ont étudié les restes humains trouvés dans la grotte du Placard, à Vilhonneur, en Charente. Des hommes du paléolithique supérieur ont bien été mangés par d'autres hommes.

https://aquitaine-historique.com/media/com_acym/upload/1_charente_nos_anc_tres_ces_cannibales_mag_so_2020_08_29.pdf



Le roi Arthur et les chevaliers de la Table Ronde ont-ils existé ?

Non, loin s'en faut. Ces héros mythiques ont été inventés au XII^e siècle par les auteurs qui se sont emparés de la légende arthurienne. Pour autant, Arthur et ses fidèles n'ont cessé d'exercer une fascination profonde dans toute l'Europe, du Moyen-âge à nos jours.

<https://www.geo.fr/histoire/le-roi-arthur-et-les-chevaliers-de-la-table-ronde-ont-ils-existe-202372?>

...et d'Anne

LES MACARIENNES

POÈME EN VERS GASCONS



Traduction française de Bernard Manciet
Texte établi et présenté par Guy Latry

LES ÉDITIONS DE L'ENTRE-DEUX-MERS / CLEM

Les Macariennes (Les Editions de l'Entre-Deux-Mers, 72 pages 15 €) sont un long poème écrit en occitan gascon et publié en 1763, à la suite de l'expulsion des Jésuites de Saint-Macaire.

Libelle d'inspiration janséniste, il donne tour à tour la parole à un homme et une femme du peuple : un matelot et une marchande de Saint-Macaire qui n'ont ni l'un ni l'autre la langue dans leur poche et qui s'opposent à propos des Jésuites, mais aussi sur les relations entre les sexes – ce qui donne à ce texte, comme le souligne Guy Latry dans sa préface, une saveur intemporelle.

Selon Claire Torreilles, agrégée de lettres classiques, « *au-delà du pamphlet de circonstance nous parvient une superbe orchestration des voix et des langues, la réécriture en français du poème par Bernard Manciet ajoutant au texte occitan une sorte d'élégance Grand Siècle.* » En voici un extrait :

*Boste Crideur saubet sa pet
Y perdu pertant lou capet ;
Crideoue Arret, deden les rues
Coume s'ere toumbat des nues ;
Les debotes dans dous tricots
L'y hiren ha cent haricots.*

*Si le crieur public sauva sa peau
Il y perdit toutefois son chapeau.
Il criait donc : « Arrêt », à travers rues
On crut alors que ça tombait des nues
Car nos dévots, à coups de bâton,
Le font rouler cent fois comme un chaudron.*